

du lambda, la sagittale et les deux coronales. Cette ossification prématurée a produit chez le sujet une plagiocéphalie avec dépression du crâne en arrière et à droite. La brachycéphalie s'en est trouvée un peu accrue (d. a. p., 0 m. 172, d. tr., 0 m. 146, ind. céph., 84.8), et le diamètre vertical s'est exagéré jusqu'à atteindre presque le transverse (d. bas. bregm. 0 m. 143, ind. vert., 97.9). La base du front est relativement large (front min. 0 m. 107) et la racine du nez fort dilatée (interorb. 0 m. 026). Les dimensions de la face en largeur atteignent environ 0 m. 134.

N° 3. *Crâne coréen de Séoul*. Don de M. Frandin (entrée 1894, n° 19). — Crâne d'adulte mâle, toutes les sutures ouvertes, la sphéno-basilaire excepté. Plus long (d. a. p., 0 m. 179) mais de même largeur que les deux autres (d. tr., 0 m. 145), ce crâne voit s'abaisser son indice céphalique à 81; mais son développement en hauteur demeure proportionnellement le même (d. bas. bregm. 139, ind. vert. 95.8). Ses formes générales sont un peu plus lourdes que celles du n° 1 avec lequel il présente d'ailleurs les plus grandes analogies. Remarquons seulement qu'il n'y a aucune trace de surélévation médiaue, que les sutures sont plus compliquées, et que l'angle lambdatique est occupé par un large wormien de 0 m. 38 de haut et de 0 m. 59 de large.

En déposant cette note sur le bureau, M. Hamy annonce qu'il a reçu de M. l'ingénieur Levat quelques photographies de Coréens qu'il montre à l'Assemblée et dont l'examen semble confirmer les doctrines suggérées par l'étude des crânes dont il vient d'être question. Photographies et crânes diffèrent, en effet, du tout au tout, des choses similaires venues jusqu'à présent de Mongolie et de Chine, et font plutôt penser au Japon, à Formose et d'une manière plus générale à ce vaste ensemble de peuples maritimes que Lesson désignait jadis sous le nom de *mongols-pélagiens*.

SUR LE SYSTÈME NERVEUX DU *GEAI* (*GARRULUS GLANDARIUS*),

PAR M. V. THÉBAULT.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR MILNE EDWARDS.)

Chez le Geai (*Garrulus glandarius* L.), il nous a été permis de voir :

1° Le système sympathique vertébral présente dans la région lombaire des ganglions plus volumineux que ceux de la région dorsale;

2° Deux filets nés de la région rénale se fusionnent et forment un rudiment de sympathique médian analogue à celui que Couvreur a signalé dans la région cervicale du Crocodile;

3° Le nerf intestinal, ganglionnaire, est disposé de la manière que nous avons indiquée chez le Choucas (*Corvus monedula*)⁽¹⁾;

4° Le plexus pericloacal présente de très nombreux ganglions et reçoit à droite et à gauche un filet nerveux qui, né de la région lombaire, suit le trajet de l'artère rénale et de l'uretère, établissant ainsi une anastomose entre le système sympathique vertébral et le nerf de l'intestin;

5° Le pneumogastrique forme dans le poumon un plexus très développé qui suit les divisions. brancho-vasculaires et présente à chacune d'elle un ganglion dont le volume diminue à mesure que l'on se rapproche de la périphérie.

Nous n'avons vu, à la loupe, aucun filet d'origine sympathique accompagnant ou s'anastomosant avec les précédents.

Cette disposition semblerait confirmer l'idée précédemment émise par Marage que le pneumogastrique n'est autre chose qu'une branche du sympathique.

SECONDE NOTE SUR LE NERF INTESTINAL DES OISEAUX,

PAR M. V. THÉBAULT.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR MILNE EDWARDS.)

Dans une première note⁽²⁾ confirmant les idées de Remak et de Marage, je signalais l'existence du nerf intestinal chez les Oiseaux, ainsi que la présence de modifications spéciales plexiformes. L'étude ultérieure que j'ai faite des Corvidés, dont j'ai passé en revue toutes les espèces indigènes, me permet d'établir l'anatomie définitive de ce nerf.

Il naît au niveau des lombes, par des filets qui se détachent du sympathique vertébral et se portent sur l'aorte en formant un rudiment de sympathique médian, long de deux ou trois vertèbres. Ce filet médian est pourvu de ganglions. De là, il s'accole à l'artère qui, née de la bifurcation de l'aorte en artères sacrées, latérales et moyenne, semble représenter une artère hémorrhoidale, et se rend sur l'intestin, en aval des cœcums.

Dans ce trajet, il envoie de chaque bifurcation artérielle qui lui sert de charpente un filet plus ou moins ganglionnaire qui va sur le cloaque former le plexus pericloacal en s'anastomosant avec les filets venus des uretères et des oviductes ou des canaux déférents. Cette région est très riche en ganglions.

(1) Cf. *Bull. Mus. Hist. nat.*, Paris, 1895, p. 204.

(2) V. Thébault, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1895, n° 5, p. 203.